

Rapport sur l'antisémitisme 2021 – Résumé

Par rapport à l'année précédente, 2021 a connu une augmentation des incidents antisémites enregistrés (2021 : 53, 2020 : 47). La FSCI a relevé 53 incidents antisémites en Suisse allemande, italienne et rhéto-romane (à l'exclusion d'Internet), dont 16 insultes, 7 graffitis et 1 déprédation. Aucune voie de fait n'a été signalée. En ligne, sur les médias sociaux et dans les colonnes de commentaires des médias surtout, 806 incidents ont été enregistrés. Au total, 859 incidents ont été signalés et observés au cours de la période étudiée.

Les incidents enregistrés sont répartis en quatre catégories : antisémitisme général (331 incidents), négation/banalisation de la Shoah (38), antisémitisme lié à Israël (74) et théories du complot antisémites contemporaines (416).

Les incidents antisémites ont souvent lieu de manière groupée, en raison de ce que l'on appelle des « déclencheurs ». Au niveau international, on remarque surtout l'impact d'événements au Proche-Orient. Au niveau national, le nombre de commentaires et de messages antisémites a été supérieur à la moyenne au cours de l'année sous revue : un article sur « Inside Paradeplatz », qui contenait de nombreux préjugés à l'encontre des juifs ainsi que la réplique du président de la FSCI à cet article a suscité nombre de commentaires antisémites ; il en a été de même pour la discussion qui a suivi l'idée d'un mémorial suisse pour les victimes du national-socialisme. Mais en 2021, le déclencheur majeur a été, de loin, la pandémie du coronavirus. Contrairement aux déclencheurs précédents, celui-ci ne s'est pas limité à quelques

jours, mais s'est étendu à presque toute l'année sous revue. Il n'est donc pas surprenant que 51% de tous les incidents en ligne de cette année aient eu pour contenu des théories complotistes antisémites contemporaines. Parallèlement, on constate une diminution des messages antisémites observés sur Facebook. Avec 33 incidents, seuls 4,5% proviennent de cette plateforme (année précédente : 15,9%). Cela s'explique notamment par le fait que de nombreux médias ont renoncé à publier des articles sur le judaïsme ou le conflit au Proche-Orient sur leurs profils Facebook. Les années précédentes, à chaque fois, cela était à l'origine d'une grande quantité de commentaires non contrôlés et ouvertement antisémites. Sur Twitter, le nombre d'incidents est resté à peu près au même niveau (221) et représente 28,2% des incidents en ligne. En revanche, la part de Telegram a continué d'augmenter et constitue désormais la plateforme la plus représentée en chiffres absolus (489) et en pourcentage (61%). Dans le milieu des « rebelles du corona », la diffusion de théories du complot ainsi que de déclarations et d'images à contenu antisémite s'est poursuivie en 2021. On y a enregistré 451 incidents antisémites provenant de huit chats différents des « rebelles du corona », ce qui dépasse nettement le niveau de l'année précédente (135). Une grande partie des posts antisémites provient toutefois d'une poignée d'utilisateurs. Contrairement à de nombreux autres pays européens et aux États-Unis, en Suisse, l'antisémitisme semble être présent chez les opposants aux mesures de lutte contre le coronavirus mais, selon les analyses, ce n'est pas une idéologie majoritaire. Néanmoins,



la proportion encore plus élevée d'incidents enregistrés cette année, qui ont un lien avec le coronavirus, montre que la pandémie a été un indiscutable déclencheur et que les « rebelles du corona » attirent également des personnes aux idées douteuses.

Un élément continue de poser un problème épineux : les comparaisons inappropriées avec le régime national-socialiste ainsi qu'avec la persécution et l'assassinat de la population juive pendant la Shoah, incidents souvent observés dans le milieu des « rebelles du corona ». Ce sont des incidents qui ont pu être observés aussi bien lors de chats de groupes sur Telegram que lors de manifestations. Par exemple, on a vu des gens portant des « étoiles juives » marquées de l'inscription « non vacciné » ou « certificat Covid ». Ces comparaisons se sont encore multipliées avec l'arrivée du certificat Covid et ont même été relayées par des faiseurs et faiseuses d'opinion célèbres. La FSCI et la GRA ont donc lancé plusieurs appels pour demander que l'on renonce à de telles comparaisons. Ces appels ont été entendus et ont trouvé un écho dans le monde politique et la société civile.

Même si ces comparaisons sont absolument choquantes, elles ne sont pas comptabilisées comme incidents antisémites dans le présent rapport. Selon la définition de l'antisémitisme de l'IHRA, seules les comparaisons qui dévalorisent ou nient délibérément l'Holocauste ou la Shoah doivent être considérées comme antisémites.

Bien qu'en soi, et dans ce contexte, les comparaisons ne soient pas antisémites, leur quantité, leur fréquence et leur propagation conduisent à affaiblir la perception des événements de l'époque et donc, à les minimiser.

Voici quels sont les incidents les plus graves de l'année 2021 :

- Dans la porte d'entrée de la synagogue de Bienne, des propos antisémites et une croix gammée ont été gravés à l'aide d'un objet tranchant.
- En janvier, un événement zoom de la Jüdische Liberale Gemeinde JLG de Zurich

à propos du Musée de la Brunngasse est perturbé par de nombreuses personnes produisant des portraits d'Hitler et des graffitis obscènes.

- En janvier également, une manifestation zoom de judaïstique à l'Université de Bâle est perturbée par des vidéos sur l'Allemagne nazie avec comme légende « La Shoah est un mensonge ».
- En avril, une voiture traverse un passage pour piétons en frôlant un juif orthodoxe. Le conducteur l'apostrophe de sa fenêtre : « Vous les juifs, je vous ai à l'œil. On devrait tous vous écraser. »
- En mai, la veille du chabbat, des juifs orthodoxes de Zurich sont injuriés par un groupe leur criant « Scheiss Juden » (putain de juifs).
- En octobre, une voiture dépasse plusieurs personnes juives à Zurich et klaxonne. Par la fenêtre, on leur fait le salut hitlérien et on leur crie aussi « Scheiss Juden » et « Heil Hitler ».

Contact

Fédération suisse des communautés israélites FSCI

Gotthardstrasse 65 | Case postale | 8027 Zurich
+41 43 305 07 77 | info@swissjews.ch

swissjews.ch

Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA

Case postale | 8027 Zurich
+41 58 666 89 66 | info@gra.ch

gra.ch

Impressum

Éditrices : Fédération suisse des communautés israélites FSCI et Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA, Zurich 2022.

Conception graphique : SolitaireDesign

Le rapport peut être gratuitement téléchargé au format PDF sur www.antisemitisme.ch